

# Métaphysique

**Numéro d'inventaire** : 2025.0.331

**Auteur(s)** : Martine Leroy-Bouveyron

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 3e quart 20e siècle

**Date de création** : 1965-1966

**Matériau(x) et technique(s)** : papier vélin | plume de métal

**Description** : Couverture en simili galuchat rouge. Gardes blanches. Réglure Séyès carreaux 8 x 8 mm avec marge rose.

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Cahier de Métaphysique de Martine Leroy-Bouveyron (née Leroy) alors âgée de 18 ans, élève de terminale Philo V, au Lycée Victor Duruy à Paris (VIIe arrondissement), durant l'année de son baccalauréat en 1965-1966. Le cahier est composé en deux parties écrites en sens inverse.

Contenu Introduction : Définitions et généralités, Les principales questions, Les divers de métaphysique - Métaphysiques dites a priori - Métaphysique a posteriori, Métaphysique de type classique - Les grands chapitres La vérité : Le scepticisme ou pyrrhonisme, Le relativisme de Kant ou criticisme, Le positivisme de Comte, Le point de vue du réalisme, Le pragmatisme, L'intuitionnisme de Bergson L'être et la valeur Vocabulaire cartésien Le discours de la méthode Problème de Dieu (suite) Le Phédon : Le prologue, Les arguments, Les objections, Le mythe final La politique : Théorie de la cité et du gouvernement, Les applications, La personne humaine

**Mots-clés** : Philosophie, psychologie, sociologie

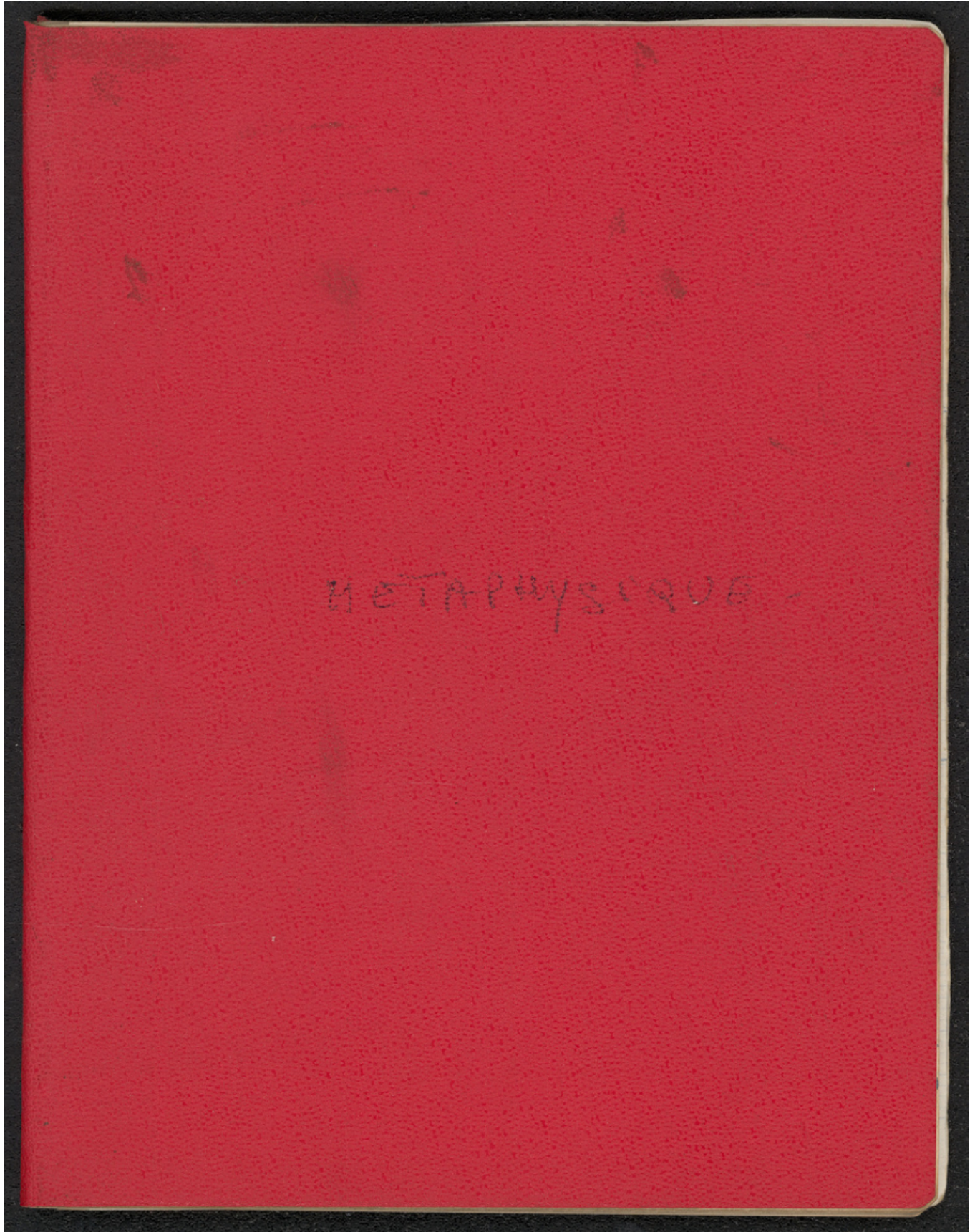
**Lieu(x) de création** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 122 p.

**Lieux** : Paris



Martine

\_\_\_\_\_

Leroy

\_\_\_\_\_

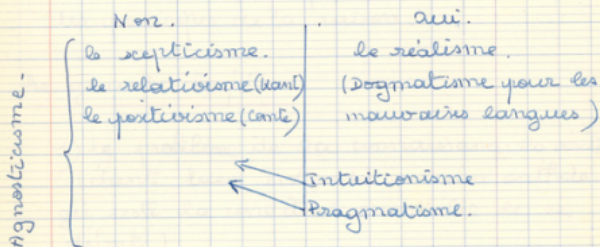
$\varphi \sqrt{\quad}$

Métaphysique

\_\_\_\_\_

LA VÉRITÉ

En dehors du cas limite du scepticisme intégral, le problème de la vérité ne saurait concerner la vérité formelle, tout au moins directement. En effet, poser le problème de la vérité revient à formuler une question : L'intelligence est-elle capable de saisir le réel ?



Le scepticisme ou pyrrhonisme.

A. Pyrrhon.

À l'origine, le pyrrhonisme ne veut à dire que l'on ne peut rien affirmer ni rien nier avec certitude, la seule attitude possible est de demeurer en suspens.

Il ne faut pas confondre cette attitude de philosophie avec tel ou tel épisode à l'intérieur d'une philosophie, et moins encore avec telle ou telle exploitation littéraire du scepticisme comme attitude d'élégamment désabusée.

Les arguments invoqués par les sceptiques, se ramènent à quatre types de considérations :

1) L'ignorance :

si tout se tient, et étant reconnu par l'expérience, que nous ne connaissons rien de façon complète, aucune de nos connaissances n'a de valeur en soi.

D'où ce texte de Pascal : " nous ne connaissons